

## PREMIER BILAN

## Banc public comble une lacune sociale

STÉPHANIE BUCHS

Repas, douche, lessive ou même coiffure sont des services proposés par l'accueil de jour Banc public à Fribourg. Cette structure sise à la route Saint-Barthélemy 20, dans le quartier du Schoenberg, comble une lacune importante dans l'aide sociale. On peut y manger un repas complet pour une thune, y prendre une douche pour deux francs, par exemple.

Pour la première année, Banc public présente un bilan d'activités en tant que structure indépendante. Elle faisait partie de l'association La Tuile auparavant. Dans son rapport pour 2004, la directrice Anne-Marie Schmid Kilic insiste sur la progression constante de la fréquentation d'environ 20% chaque année, tant au niveau des passages que des repas.

Banc public propose aussi une aide administrative, la possibilité d'exploiter le jardin ainsi que la participation à des projets d'animation. Dans son rapport, Anne-Marie Schmid précise: «Ne s'adressant pas à un public cible pour éviter la stigmatisation de ses visiteurs et optimiser les possibilités de solidarité, notre centre est actuellement fréquenté par une population hétérogène. Le point commun est souvent l'inactivité sociale.»

En 2004, 385 personnes ont fréquenté le centre de jour, pour un total de plus de 10 000 passages et plus de 7 000 repas. Les hommes sont les visiteurs majoritaires (64%), alors que les femmes représentaient 30% et les enfants 6%. Les comptes laissent un léger bénéfice de 3 000 fr. pour un peu plus de 420 000 fr. de charges. I



Un accueil chaleureux...



... et substantiel.



Ce n'est qu'un au revoir.

# L'abbaye de la Maigrauge a attiré une grande cohorte de visiteurs samedi

750<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE • L'occasion était unique. Par dizaines, et parfois venus de loin, les visiteurs impressionnés ont défilé dans les murs cisterciens.

PHOTOS: ALAIN WICHT  
TEXTE: CLAUDINE DUBOIS

«Bonjour, je m'appelle Gertrude.» En toute simplicité, la Mère abbesse de la Maigrauge, Gertrude Schaller, accueillait samedi les visiteurs qui se pressaient à la porte de l'abbaye, à l'occasion du 750<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du monastère cistercien au bord de la Sarine, à Fribourg.

Dans un silence respectueux, les pèlerins de tous âges mettent leurs pas dans ceux de la Mère abbesse et pénètrent dans l'église bâtie sur le modèle de celle de l'abbaye d'Hauterive. D'une grande sobriété, elle est orientée vers l'est. La Mère abbesse évoque les «effets magnifiques de la lumière du matin, symbole de la résurrection». A midi, les rayons du soleil tombent par les vitraux latéraux à l'endroit où se trouvait le premier autel: «Le crucifix devient une colonne de lumière. Jusqu'au soir, il y a toujours un endroit illuminé.»

## Une règle très humaine

La journée est rythmée par les sept prières quotidiennes et inspirée de la règle de saint Benoît. Debout à 4 heures, les Sœurs se retrouvent à l'église pour prier dans des stalles de chêne. «Tout est aimable dans ces stalles», commente Sœur Gertrude, présentant les personnages sculptés qui sourient depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

Dans un angle, la statue de saint Benoît qui a donné au VI<sup>e</sup> siècle la règle de la communauté «une règle très humaine, une sagesse de vie et l'amour du Christ», résume la Mère abbesse. Chaque jour, dans l'austère salle du chapitre, les moniales en lisent un passage commenté et actualisé par la supérieure. «Pour finir, la règle se dépose en nous», sourit-elle.

A la Maigrauge, le lien entre le passé et le présent est partout. Les Sœurs défuntes sont inhumées dans le cloître et la salle du chapitre a recueilli l'enveloppe charnelle des abbeses depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. «Nous sommes là bien ensemble, nous restons avec les Sœurs qui nous ont précédées, elles sont les maillons d'une chaîne, et nous aussi. Tout ce qu'on fait et ce qu'on dit a une importance pour l'avenir».

## Des haricots pour voter

Les Sœurs perpétuent aussi des gestes comme le vote avec des haricots: les blancs pour dire oui, et les noirs pour le non.

La salle des fondatrices, où les premières Sœurs se réunissaient autour d'une cheminée datée de 1260, vient d'être restaurée. Le local abritait jusqu'il y a quelques années une cave aux pommes.

## Parfum d'éternité

Aujourd'hui, il sert d'écrin à de précieux documents et à des objets trouvés dans les stalles lors de leur restauration, petits livres de prière ou lunettes avec montures de bois. Tableaux à l'aiguille et découpages de parchemin racontent à leur manière l'histoire des lieux, tout comme les armoiries des 45 premières abbeses de l'abbaye.

Quinze couverts sont mis dans le vaste réfectoire qui date de 1660, orné du relief d'un autel gothique qui représente la sainte cène.

La visite se termine avec un gobelet de tisane de la Maigrauge, le gagne-pain des moniales avec la fabrication d'hosties, explique Sœur Gertrude, en passant d'un petit groupe à l'autre. Un couple lui présente ses enfants, un homme plus âgé lui fait part de ses souvenirs, chacun fait durer l'instant au parfum d'éternité. I



Dans la salle du chapitre, où reposent les abbeses, les visiteurs ont pris place sur les bancs des moniales.

## EN BREF

### CYCLOMOTORISTE BLESSÉ

**SAINT-OURS** Un cyclomotoriste de 17 ans s'est blessé, jeudi vers 17 h 30, alors qu'il roulait de Saint-Ours en direction de Römerswil. A la bifurcation d'Engertswil, voyant trop tard une voiture arrêtée, il a emboutie et passé par-dessus son capot, informe la police. Une ambulance a acheminé le jeune homme à l'hôpital de Tavel. Dégâts estimés à 10 000 francs.

### BLESSÉS LORS D'UNE COÛTEUSE EMBARDEE

**FLAMATT** Un automobiliste de 49 ans et sa passagère ont été blessés lors d'une perte de maîtrise survenue, vendredi vers 23 h à Flamatt. Selon la police, l'état psychique du conducteur et un gros excès de vitesse sont à l'origine de l'accident. L'auto a dérapé sur environ 150 m, avant de s'immobiliser sur le toit dans le ruisseau. La passagère a été transportée en ambulance à l'hôpital de l'île à Berne et le conducteur chez un médecin. Dégâts 80 000 francs.

## AGENDA

> **MARCHE DES FEMMES** La caravane de la Marche mondiale des femmes, contenant la Charte et la Courtepointe de la Solidarité mondiale, s'arrête à Fribourg dès 11 h à la place Georges-Python. Prendre son pique-nique.

> **EXPOSITION** «Je construis en bois», exposition de Lignum Fribourg à voir jusqu'au 18 juin. Centre commercial Fribourg Centre, vernissage à 18 h.

> **CONFÉRENCE-DÉBAT** «Les régions métropolitaines et le fédéralisme», avec notamment Alain Berset, Jean-François Rime, Thomas Held et des professeurs d'université. Modérateur: Roger de Weck, éditorialiste. Hôtel NH, 20 h.

> **CAFÉ - PARENTS** Parler de l'éducation des enfants et échanger, avec une animatrice. Salle d'accueil extrascolaire, Villars-Vert, 9-11 h.

> **REPAS MDA** Repas de l'amitié pour les aînés, demain, au restaurant St-Léonard. S'inscrire aujourd'hui jusqu'à midi chez Jeannette Macherel, 026 466 14 53.

## ENREGISTREMENT

# Le Chœur des XVI chante Pierre Kaelin

**MARIE ALIX PLEINES**

Le Chœur des XVI et son chef André Ducret ont consacré ce début d'année 2005 à célébrer Pierre Kaelin et ses «cadeaux de vie». En organisant une tournée chorale dans les sept districts fribourgeois, et en enregistrant simultanément, à l'église d'Estavayer-le-Gibloux, un CD témoignant des nombreuses facettes du musicien poète.

**PK, abbé, voyageur, épicien, amoureux de l'amour, une personnalité riche, complexe même, et d'une irréductible authenticité qui se dégage de ses compositions**

contrastées. A travers une inépuisable imagination formelle, on découvre sensibilité et ouverture d'esprit, assorties d'une grande humanité, exprimant musicalement la plénitude de la vie.

**C'est que Pierre Kaelin** et les XVI puisent aux mêmes sources de l'art choral justesse mélodique et respect du texte. Entre plain-chant grégorien et chanson populaire française, le compositeur et ses interprètes délivrent un véritable manifeste poétique à la joie d'être. Sans mièvrerie et réalisé avec une exigence attentive et amicale. I

PUBLICITÉ

## Conférence - Débat «Les régions métropolitaines et le fédéralisme»

La Suisse est petite et décentralisée comme aucun pays au monde. Pendant de nombreuses années le fédéralisme a été une force du pays. Cependant aujourd'hui, cela semble handicaper le marché intérieur et la croissance. La Suisse peut-elle encore supporter un tel fédéralisme?

Les intervenants suivants vont discuter ces thèses:  
**Alain Berset**, conseiller aux Etats (PS)  
**Jean-François Rime**, conseiller national (UDC)  
**Reiner Eichenberger**, Université de Fribourg  
**Bernard Dafflon**, Université de Fribourg  
**Hansjörg Blöchliger**, BAK Basel Economics, Bâle  
**Thomas Held**, Avenir Suisse, Zurich

Le modérateur sera: **Roger de Weck**, éditorialiste

La conférence bilingue organisée par Avenir Suisse est publique et gratuite. Apéritif (offert par Avenir Suisse) dès 19 h 15

**Le lundi 13 juin 2005, à 20 heures  
à l'Hôtel NH à Fribourg**

Avec le soutien de **LA LIBERTÉ**



A la découverte de la planète blog...

Lu à Je: 17h30 à 18h30

89.4 / 94.1 / 98.9 / 106.1